



PlutÃ´t Audiard ou plutÃ´t autofictions tire-larmes ?

## Description

*Quand Marie disserte de littÃ©rature avec sa copine Rose, cela convoque Saint-Simon, Annie Ernaux et Michel Audiard. Vive la culture !*

**Par Marie H.**

Ce matin, attablÃ©e chez lâ€™ami Hector devant un thÃ© au citron, je disserte avec Rose, une amie retraitÃ©e, sur cette littÃ©rature contemporaine autofictionnelle, Ã©maillÃ©e de violences conjugales, dâ€™incestes, dâ€™emprise, dâ€™enfances Â« Â la Dickens Â» et, jâ€™ose le lui dire, lâ€™ogÃ©rement tire-larmes. Ma remarque agace mon amie.

Â« Puisquâ€™elles existent, ces mÃ©urs de sauvage, il est normal et mÃªme souhaitable que la littÃ©rature sâ€™en fasse lâ€™Ã©cho. Vous nâ€™avez pas de cÃ©ur, Marie, je les plains ces malheureuses victimes et leurs prÃ©dateurs me dÃ©goÃ¢tent. Laissez-moi vous dire que câ€™est plus dâ€™actualitÃ© que votre bien-aimÃ© duc de Saint-Simon dont vous me rabÃ©chez les oreilles ! Remarquez, de son temps, il sâ€™en passait de belles aussi, seulement, pas question de plaintes et de protestations, cela aurait Ã©tÃ© aussi sec galÃ©re et compagnie, rame et boucle-la. Dâ€™ailleurs, le peuple Ã©tait illettrÃ©, Ã§a simplifiait pour les rÃ©clamations ! Â»

DÃ©licieuse Rose, qui, bien quâ€™octogÃ©naire, a conservÃ© une spontanÃ©itÃ© juvÃ©nile ! Chez certains Ã©tres privilÃ©giÃ©s la jeunesse rÃ©siste Ã la vie.

Nous Ã©voquons ensuite son Ã©crivaine prÃ©fÃ©rÃ©e, Annie Ernaux, entendue dans une Ã©mission de radio. Il sâ€™agissait de la rediffusion dâ€™un entretien de lâ€™annÃ©e derniÃ¨re oÃ¹ elle Ã©tait interrogÃ©e sur le parler de ses parents. Lâ€™Ã©crivaine racontait quâ€™elle se souvenait Â« dâ€™un franÃ§ais Ã©corchÃ©, mÃ©tinÃ© de patois, le rÃ©el sans les mots Â».

Si les mots manquaient aux parents dâ€™Annie Ernaux, leur fille a su les employer pour dÃ©crire leur vie difficile. Ses livres sont les soldats de cette guerriÃ¨re. Chez elle, la flÃ¢che atteint son but, le cÃ©ur mÃªme de la cible, la rÃ©alitÃ© de la vie. Ce rÃ©el qui souvent nous dÃ©vaste et nous laisse sans voix. Bien nommer le rÃ©el sans ambiguÃ©itÃ© est un art dont nos hommes politiques ne sont pas prodiges.

Nous quittons le cafÃ© dâ€™Hector, Rose me reconduit chez moi.

Je décide alors de relire Michel Audiard et de retrouver son vocabulaire imagé, ses dialogues truculents et sa gouaille. Michel Audiard n'est pas dans la rue mais il y a beaucoup vu. Or la rue est cruelle et ne fait pas de cadeaux. Pas étonnant que cette citation soit de lui : « La justice, c'est comme la Sainte Vierge, si on la voit pas de temps en temps, le doute s'installe ».

Tel Marguerite Duras, Michel Audiard a pas seulement tourné et dialogué des films, il a aussi écrit des romans et des articles à la fois drôles, féroces et parfois mélancoliques où il déploie une verve irrésistible. Le dialoguiste des *Tontons Flingueurs* est aussi le scénariste de l'émouvant *Mortelle Randonnée* et du célèbre *Garde à Vue*. On est gouverné par des lascars qui fixent le prix de la betterave et qui ne sauraient pas faire pousser des radis.

C'est si bon de rire, une vraie réaction et cela vaut toutes les drogues. Certaines pages sont empreintes d'un blues de bon aloi. Une mélancolie envahit les souvenirs d'un Paris disparu, c'est passager, bien vite revient un appétit de vie communicatif. C'est tout ce dont j'ai besoin en cette fin de matinée grise, au sein d'un monde plein de bruit et de fureur.

## Categorie

### 1. Humeurs

**date création**

18/06/2024